

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /



1.1

ÉVALUATION

CLASSE : Première

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LLCA grec

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2h

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

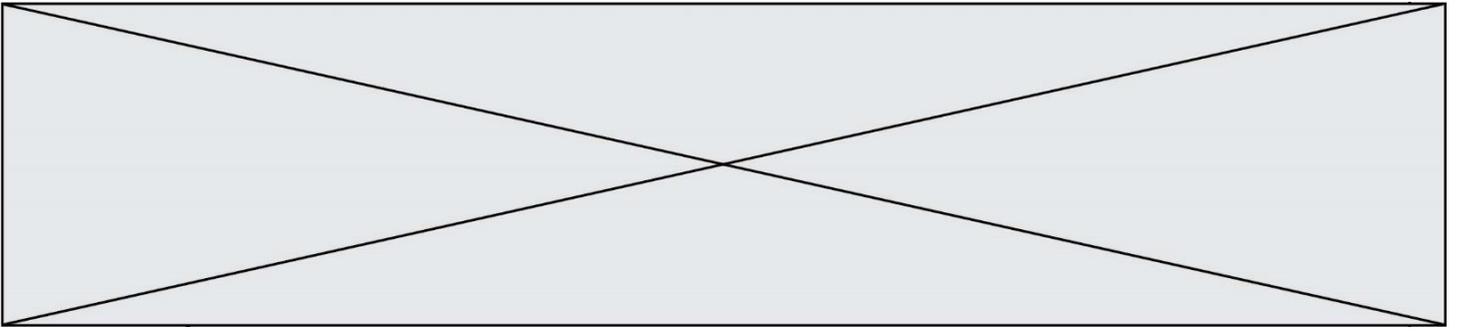
Axes de programme : La cité entre réalités et utopies

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

- Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.
- Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.
- Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 4



Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

Éloge du prince idéal

Dans son *Éloge d'Hélène*, l'orateur attique Isocrate (V^e siècle av. J.-C.) fait l'éloge d'Hélène de Sparte. Afin de la mettre en valeur, il chante les louanges de Thésée qui l'enleva dans sa jeunesse et la ramena en Attique. Si un homme tel que Thésée, fondateur de la démocratie athénienne et responsable de l'unification de l'Attique (synœcisme), a enlevé Hélène, c'est qu'elle ne peut être qu'exceptionnelle !

Ὅρων γὰρ τοὺς βία τῶν πολιτῶν ζητοῦντας ἄρχειν ἑτέροις δουλεύοντας καὶ τοὺς ἐπικίνδυνον τὸν βίον τοῖς ἄλλοις καθιστάντας αὐτοὺς περιδεῶς ζῶντας καὶ πολεμεῖν ἀναγκαζομένους μετὰ μὲν τῶν πολιτῶν πρὸς τοὺς ἐπιστρατευομένους, μετὰ δ' ἄλλων τινῶν πρὸς τοὺς συμπολιτευομένους, ἔτι δὲ συλῶντας μὲν τὰ τῶν θεῶν, ἀποκτείνοντας δὲ τοὺς βελτίστους τῶν πολιτῶν, ἀπιστοῦντας δὲ τοῖς οἰκειοτάτοις, οὐδὲν δὲ ῥαθυμότερον ζῶντας τῶν ἐπὶ θανάτῳ συνειλημμένων, ἀλλὰ τὰ μὲν ἕξω ζηλουμένους, αὐτοὺς δὲ παρ' αὐτοῖς μᾶλλον τῶν ἄλλων λυπούμενους · – τί γάρ ἐστιν ἄλγιον ἢ ζῆν ἀεὶ δεδιότα μὴ τις αὐτὸν τῶν παρεστώτων ἀποκτείνῃ, καὶ μηδὲν ἦττον φοβούμενον τοὺς φυλάττοντας ἢ τοὺς ἐπιβουλεύοντας ; – τούτων ἀπάντων καταφρονήσας καὶ νομίσας οὐκ ἄρχοντας ἀλλὰ νοσήματα τῶν πόλεων εἶναι τοὺς τοιοῦτους, ἐπέδειξεν ὅτι ῥάδιόν ἐστιν ἅμα τυραννεῖν καὶ μηδὲν χεῖρον διακεῖσθαι τῶν ἐξ ἴσου πολιτευομένων. Καὶ πρῶτον μὲν τὴν πόλιν σποράδην καὶ κατὰ κόμας οἰκοῦσαν εἰς ταῦτον συναγαγὼν τηλικαύτην ἐποίησεν ὥστ' ἔτι καὶ νῦν ἀπ' ἐκείνου τοῦ χρόνου μεγίστην τῶν Ἑλληνίδων εἶναι · μετὰ δὲ ταῦτα κοινὴν τὴν πατρίδα καταστήσας καὶ τὰς ψυχὰς τῶν συμπολιτευομένων ἐλευθερώσας, ἐξ ἴσου τὴν ἄμιλλαν αὐτοῖς περὶ τῆς ἀρετῆς ἐποίησεν, πιστεύων μὲν ὁμοίως αὐτῶν προέξειν ἀσκούντων ὥσπερ ἀμελούντων, εἰδὼς δὲ τὰς τιμὰς ἡδίους οὔσας τὰς παρὰ τῶν μέγα φρονούντων ἢ τὰς παρὰ τῶν δουλευόντων. Τοσοῦτου δ' ἐδέησεν ἀκόντων τι ποιεῖν τῶν πολιτῶν ὥσθ' ὁ μὲν τὸν δῆμον καθίστη κύριον τῆς πολιτείας, οἱ δὲ μόνον αὐτὸν ἄρχειν ἠξίουσαν, ἠγούμενοι πιστοτέραν καὶ κοινοτέραν εἶναι τὴν ἐκείνου μοναρχίαν τῆς αὐτῶν δημοκρατίας. Οὐ γὰρ ὥσπερ ἕτεροι τοὺς μὲν πόνους ἄλλοις προσέταττεν, τῶν δ' ἠδονῶν αὐτὸς μόνος ἀπέλαυεν, ἀλλὰ τοὺς μὲν κινδύνους ἰδίους ἐποιεῖτο, τὰς δ' ὠφελείας ἅπασιν εἰς τὸ κοινὸν ἀπεδίδου. [Καὶ γὰρ τοι διετέλεσεν τὸν βίον οὐκ ἐπιβουλεύομενος ἀλλ' ἀγαπώμενος, οὐδ' ἐπακτῶ δυνάμει τὴν ἀρχὴν διαφυλάττων, ἀλλὰ τῇ τῶν πολιτῶν εὐνοίᾳ δορυφορούμενος, τῇ μὲν ἐξουσίᾳ τυραννῶν, ταῖς δ' εὐεργεσίαις δημαγωγῶν · οὕτω γὰρ νομίμως καὶ καλῶς διώκει τὴν πόλιν ὥστ' ἔτι καὶ νῦν ἴχνος τῆς ἐκείνου πραότητος ἐν τοῖς ἠθεσιν ἡμῶν καταλελειφθαι.]

Isocrate, *Éloge d'Hélène*, § 32-37

| | |
|--|--|
| Modèle CCYC : ©DNE | |
| Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small> | <input type="text"/> |
| Prénom(s) : | <input type="text"/> |
| N° candidat : | <input type="text"/> |
| | N° d'inscription : <input type="text"/> |
|  | (Les numéros figurent sur la convocation.) |
| Né(e) le : | <input type="text"/> / <input type="text"/> / <input type="text"/> |

1.1

Traduction

Il [Thésée] s'aperçut qu'en cherchant à conduire ses concitoyens par la force, on devient l'esclave de ses adversaires, qu'en semant de périls l'existence des autres, on vit soi-même dans une angoisse extrême, qu'on est contraint de combattre tantôt avec l'appui de ses concitoyens contre les ennemis du dehors, tantôt avec l'appui des troupes auxiliaires contre ses propres compatriotes. Il y a plus : on dépouille les temples des dieux, **(5)** on met à mort les meilleurs de ses concitoyens, on se méfie de ses confidents les plus intimes, on mène une vie aussi pénible que celle des condamnés qui attendent la mort, on est exposé à l'envie pour les avantages extérieurs dont on jouit, mais au fond de l'âme, on souffre plus que quiconque. Qu'y a-t-il, en effet, de plus douloureux que de vivre avec l'appréhension incessante d'être tué par ses propres fidèles, avec la crainte aussi bien de ceux qui nous gardent que de ceux qui complotent contre nous ? Cette façon d'agir, il la méprisa, il estima que de tels individus étaient non pas des chefs, **(10)** mais des fléaux pour la cité. Il fit la preuve qu'il est facile de détenir le pouvoir suprême et de nourrir, en même temps, des sentiments qui valent ceux des citoyens soumis à la règle de l'égalité. En premier lieu, il fit un tout de notre État jusqu'alors dispersé et distribué par villages, il lui donna de telles dimensions qu'aujourd'hui encore il est demeuré depuis ce temps-là l'État le plus important de la Grèce ; ensuite il fit de la terre des ancêtres le bien commun de tous et il affranchit les âmes de ses concitoyens ; **(15)** il établit sur un pied d'égalité la lutte pour le mérite, convaincu qu'il assurerait son autorité sur ses compatriotes aussi bien s'ils se montraient actifs que s'ils restaient plongés dans la paresse ; il savait que les honneurs les plus agréables sont ceux que décernent des hommes de cœur et non pas des esclaves. Enfin, bien éloigné d'agir contre le désir de ses compatriotes, il fit du peuple le maître de sa vie politique, mais les habitants le jugèrent seul capable de commander, car ils étaient convaincus que l'autorité mise entre ses mains était plus sûre et pratiquée plus justement que s'ils eussent eux-mêmes exercé le pouvoir populaire. **(20)** C'est qu'il n'agissait pas comme les autres souverains : il n'imposait pas les épreuves aux autres tout en réservant pour lui seul la jouissance des plaisirs ; au contraire, il prenait pour lui les dangers et distribuait les avantages à tous, en les mettant en commun.

Traduction : Georges Mathieu et Émile Brémond,
Paris, Les Belles Lettres, 1928



Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du terme ἄρχειν (lignes 1, 9 et 18).

B. Faits de langue (5 points)

Analysez les formes en gras (lignes 3 et 4) : μετὰ μὲν τῶν πολιτῶν πρὸς τοὺς **πιστρατευομένους**, μετὰ δ' ἄλλων τινῶν πρὸς τοὺς **συμπολιτευομένους**. Selon vous, pourquoi Isocrate les utilise-t-il ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix n°1 (Langue)

Traduisez l'extrait en gras, depuis Καὶ γάρ τοι (I.22) jusqu'à ἡμῶν καταλελειφθαι (I.26) :

Καὶ γάρ τοι¹ διετέλεσεν τὸν βίον οὐκ ἐπιβουλευόμενος ἀλλ' ἀγαπώμενος², οὐδ' ἐπακτῶ δυνάμει τὴν ἀρχὴν διαφυλάττων, ἀλλὰ τῇ τῶν πολιτῶν εὐνοίᾳ δορυφορούμενος, τῇ μὲν ἐξουσίᾳ τυραννῶν, ταῖς δ' εὐεργεσίαις δημαγωγῶν· οὕτω γὰρ νομίμως καὶ καλῶς διώκει³ τὴν πόλιν ὥστ'⁴ ἔτι καὶ νῦν⁵ ἵχνος τῆς ἐκείνου πράοτητος ἐν τοῖς ἡθεσιν ἡμῶν καταλελειφθαι⁶.

Choix n°2 (Culture)

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes et contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

¹ Καὶ γάρ τοι : conjonction de coordination renforcée, « Ainsi donc ».

² ἐπιβουλευόμενος et ἀγαπώμενος : ces deux participes ont un sens passif.

³ διώκει : 3^e personne singulier de l'imparfait de l'indicatif de διοικέω-ῶ.

⁴ οὕτω + adverbe... ὥστε : *si* + adverbe ... *que* + infinitif.

⁵ ἔτι καὶ νῦν : « encore aujourd'hui ».

⁶ καταλελειφθαι : infinitif parfait passif de καταλείπω, à traduire par un indicatif après ὥστε : « que la trace (ἵχνος)... est restée ».